

Ecrit par le 31 octobre 2025

# (Inédit) il y a 80 ans, Avignon de nouveau sous les bombes



Après les clichés inédits du 1er bombardement américain sur Avignon qui fera 525 victimes le 27 mai 1944, Grégory Pons nous propose une nouvelle série de photos provenant de sa collection personnelle ainsi que des archives de l'US Air Force. L'avignonnais, spécialiste de l'aviation américaine de cette époque et <u>auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet</u>, revient notamment sur l'attaque de la gare de marchandises de Petite Vitesse qui va brûler pendant 48 heures.

Après le terrible bombardement du 27 mai 1944, les bombardiers lourds américains reviennent le 25 juin 1944 sur Avignon avec pour objectifs à nouveau la zone de Foncouverte et les rotondes de la SCNF Route de Marseille, les ponts sur le Rhône, le centre téléphonique régional du Pontet et la gare de marchandises de Petite Vitesse en Courtine. L'alerte retentit à 8h45 et va durer 2 heures. Ce sont à nouveau des quadrimoteurs de la 15th Air Force en provenance d'Italie, mais cette fois ce sont des B-24 Liberator. Environ 150 appareils répartis en 3 vagues parmi lesquels se trouvent une formations du 461st Bomb Group ayant décollé de Torretta (à proximité de Cerignola dans le sud de l'Italie. Les bombardiers





vont effectuer leurs largages selon des axes différents, visiblement pour leurrer la Flak (défense antiaérienne allemande).



La gare de marchandises de Petite Vitesse est touchée de plein fouet. Les wagons de marchandises allemands qui s'y trouvent vont brûler pendant près de 48 heures. (USAF)

## Une centaine d'immeubles détruits et une quinzaine de morts

Les dégâts sont importants, une centaine d'immeubles sont à nouveau détruits, dont 25 totalement. On déplore également 15 civils tués et une soixantaine de blessés. La gare de Petite Vitesse, qui avait été totalement ratée lors du premier raid du 27 mai, est cette fois-ci sérieusement endommagée. Les voies sont détruites et de nombreux convois en stationnement sont littéralement pulvérisés. Les incendies des wagons chargés de marchandises et de combustibles provoquent d'épaisses colonnes de fumée dense qui s'élèvent dans le ciel et sont visibles à des kilomètres. Le feu va faire son œuvre pendant près de 48 heures.







Les appareils du 461st Bomb Group parviennent à grouper près de 26% de leurs projectiles sur l'objectif de Fontcouverte. Les impacts des bombes sont visibles en bas à droite de la photo. (USAF)

Le maire demande aux riverains de s'éloigner des voies ferrées





Le pont à haubans qui relie Avignon à la Barthelasse (à la place de l'actuel pont Daladier) est totalement coupé ; mais les Allemands vont s'atteler à le remettre en service. Quelques bombes frappent même le secteur intra-muros au niveau du Boulevard Raspail et de la rue d'Annanelle. Edmond Pailheret, maire d'Avignon, rédige cette fois un communiqué aux termes duquel il appelle les personnes demeurant près des voies ferrées, ponts et tout autre objectif stratégique de quitter leurs logements par crainte que les raids ne gagnent en intensité. La préparation au débarquement allié en Provence va se poursuivre de façon méthodique et faire des ponts sur le Rhône et la Durance des cibles de premier ordre. Avignon sera de nouveau prise pour cible dans le cadre de ces opérations.

Grégory Pons

Sources: « AVIGNON 39/44 » de Robert Bailly-Archives du 461st Bomb Group

(Inédit) il y a 80 ans, 525 victimes sous les bombes du 1er bombardement Allié d'Avignon

# (Inédit) il y a 80 ans, 525 victimes sous les bombes du 1er bombardement Allié d'Avignon



Ecrit par le 31 octobre 2025



Le 27 mai 1944, une centaine de bombardiers de l'US Air Force vont larguer près de 350 tonnes de bombes sur la cité des papes. En raison de la présence de plusieurs ponts et d'un nœud ferroviaire pouvant empêcher la retraite des Allemands en prévision du futur débarquement de Provence, la cité des papes ne sait pas encore qu'elle constitue une cible de tout premier ordre pour les Alliés. Après ce premier bombardement, le plus meurtrier qui aura coûté la vie à 525 personnes, Avignon et ses alentours seront ciblés presque une dizaine de fois jusqu'au 25 août,



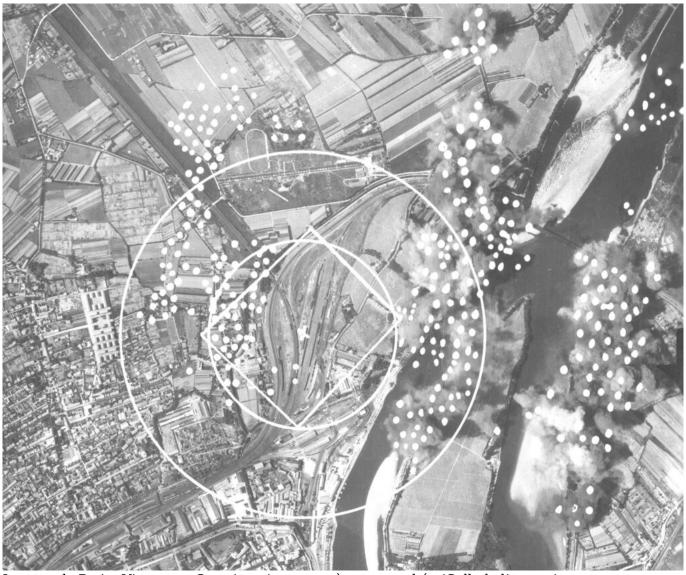
date de la libération de la ville. Retour sur cet événement tragique survenu il y a 80 ans par Grégory Pons, avignonnais spécialiste de l'aviation américaine de cette époque et <u>auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet</u> (voir en fin d'article), qui partage des clichés inédits provenant des archives de l'US Air Force et de sa collection. Par ailleurs, d'ici la fin de l'été, nous vous proposerons d'autres photos inédites de la collection de <u>Grégory Pons</u> de plusieurs autres bombardements marquants.

« Les alertes se sont succédées à plusieurs reprises au cours des mois précédents, sans réelle menace pour les Avignonnais qui ne croient pas réellement au fait que leur ville puisse être frappée par un bombardement. Malheureusement en ce samedi 27 mai 1944, la menace est bien réelle et va prendre une majorité de la population au dépourvu. Plusieurs vagues de bombardiers lourds américains de la 15th Air Force basée en Italie vont se succéder avec pour objectifs la gare de triage de Petite Vitesse et les rotondes de la SNCF, le long de la route de Marseille. Nombreux sont les avignonnais qui, depuis leurs fenêtres, observent la vague d'avions ronronnant dans le ciel et qui s'éloigne vers l'ouest. Personne ne sait encore qu'ils vont effectuer un demi-tour pour se mettre dans l'axe de leur objectif pour l'approche finale. De cette manière, les aviateurs américains seront moins exposés aux tirs de la redoutable défense anti-aérienne allemande (la fameuse 'Flak') pour filer tout droit vers l'Italie sans avoir à effectuer un virage à 180° les plaçant nécessairement à la merci des tirs ennemis. »

 $\ll$  Avec ses ponts routiers et ferroviaires, la ville d'Avignon offre un objectif de tout premier ordre. »



Ecrit par le 31 octobre 2025



La gare de Petite Vitesse en Courtine n'est que très peu touchée.(Coll. de l'auteur)



Ecrit par le 31 octobre 2025



Formation de B-17 du 301st Bomb Group. (Coll. de l'auteur)

« Avec ses ponts routiers et ferroviaires, la ville d'Avignon offre un objectif de tout premier ordre car elle constitue le principal nœud ferroviaire et routier du sud de la France, qui doit être impérativement neutralisé. Le but de cette opération est de freiner les forces allemandes lors de leur repli dans les jours qui suivront le débarquement en Provence. L'opération Dragoon est prévue pour le 15 août 1944 mais en attendant, les voies de chemin de fer, gares de marchandises, noeuds de communication et ponts viennent émailler la liste des objectifs pour l'ensemble des unités aériennes alliées basées en Italie, en Sardaigne et en Corse. Une première formation de bombardiers quadrimoteurs B-17 Flying Fortress du 2nd Bomb. Group décolle d'Amendola dans la région de Foggia au sud de l'Italie. Leur trajet va durer près de 5 heures. L'alerte retentit à partir de 10h10 avant que la vague de bombardiers lourds ne déverse ses bombes sur la gare de Petite Vitesse en Courtine. »



Ecrit par le 31 octobre 2025



En approche par l'est, cette grappe de bombes (en bas de la photo) descend vers les installations ferroviaires du Pontet. Le quartier est sous les bombes, le secteur de Fontcouverte est encore intact. (US NARA)

« La formation évolue à environ 6 000m et l'objectif est visiblement manqué comme le montre un cliché annoté par les analystes du service de renseignements (A-2). Selon leur pointage, sur les 396 bombes larguées, seulement 4 ont touché les rails dans la première zone de 300m autour du point d'impact principal désigné aux navigateurs et opérateurs bombardiers pour effectuer leur visée. La dérive des projectiles a été visiblement mal estimée et vraisemblablement perturbée par le dernier virage de la formation lors de son approche finale. La majorité des bombes frappe la pointe de l'île Piot, la rive droite du Rhône du côté des Angles et la zone agricole au sud des quartiers populaires à proximité de





l'élargissement des voies de la gare de triage. Plus d'une cinquantaine de bombes ont même explosé en dehors d'un rayon de 600m par rapport au point central de l'objectif, jusqu'au milieu du Rhône. »



Le complexe des rotondes. Des deux rotondes visibles à droite, une seule sera reconstruite aprèsguerre.(Coll. de l'auteur)



Ecrit par le 31 octobre 2025



10h50: c'est la gare de triage de Fontcouverte qui est touchée tandis que les Rotondes de la SNCF au niveau de la Route de Marseille sont noyées sous la fumée des explosions. L'objectif a été touché avec beaucoup plus de précision, mais la

proximité des logements collectifs entraîne un grand nombre de victimes. (US NARA)

« A la suite de cette première vagues, une autre vague de B-17 en provenance de Lucera (301st Bomb. Group) approche par l'est et largue ses bombes sur des installations dans le secteur du Pontet. Les deux grandes rotondes de la SNCF le long de la route de Marseille ont concentré les largages des premiers



appareils et se retrouvent noyées sous un immense voile de fumée. Tout s'est déroulé très vite et du côté des civils, l'horreur et les larmes cèdent la place à la stupéfaction. La liste des tués ne cesse de s'allonger d'heures en heures. Le bilan provisoire est de 350 morts et 500 blessés. Le bilan définitif ira bien au-delà avec 525 morts, environ 800 blessés et près de 650 immeubles rasés, sans compter les milliers de personnes sinistrées qui se retrouvent sans abri. Les forces allemandes ne déplorent quant à elle qu'une trentaine de morts. Un monument érigé à côté de l'église du Sacré-coeur, sur l'avenue Pierre Sémard, rend hommage à la mémoire des victimes des bombardements américains. »

### **Grégory Pons**



Les obsèques de centaines d'Avignonnais au cimetière Saint-Véran suite au 1er bombardement du 27 mai 1944. Ce raid sera le plus meurtrier. Les Avignonnais auront ensuite retenu la cruelle leçon en ayant appris à craindre ces attaques aériennes. DR

### Exposition et commémoration du 80<sup>e</sup> anniversaire du 1er bombardement d'Avignon

Dans le cadre de la commémoration des 80 ans des bombardements d'Avignon, Cécile Helle, maire d'Avignon inaugurera, **ce vendredi 24 mai** à 18h, le parcours mémoriel <u>'Les chemins de la Mémoire'</u>. Accompagnée de Nathalie Gaillardet, adjointe déléguée à Avignon la Républicaine, au devoir de mémoire et aux Anciens Combattants, elle sera présente au monument de commémoration des bombardements situé à l'angle de l'avenue Pierre Semard et celle de la 1re DB.

**Le 25 mai**, c'est le tiers lieu culturel 'L'éveilleur' situé 14 impasse Baroni qui accueillera, à 18h, la présentation de l'exposition 'Avignon meurtrie' constituée de photographies d'archives et de témoignages recueillis par l'association Bien vivre et Ikigai Prod.

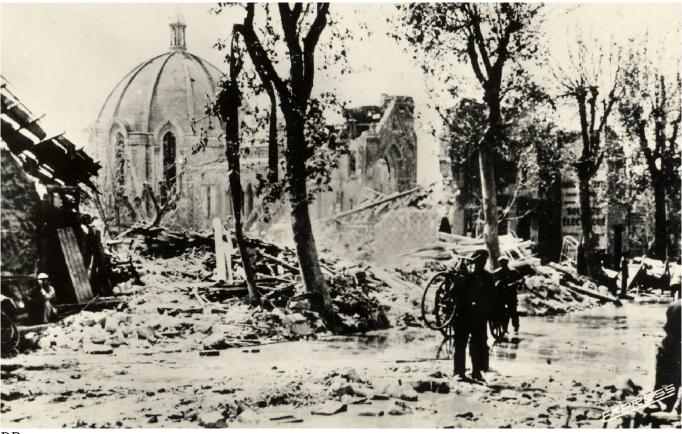
Le lendemain, **le dimanche 26 mai**, les organisateurs proposent un parcours (départ à partir de 17h depuis 'L'éveilleur') dans les différents lieux marquants du quartier autour de lecture de textes de Robert





Bailly). Visite de l'exposition proposée par la paroisse du Sacré cœur dans l'église.

**Lundi 27 mai** : Journée de commémoration des bombardements avec la visite de l'Eglise du Sacré Cœur 10h30 : Les cloches de l'église sonneront à l'heure exacte des bombardements. 10h30 : Cérémonie au monument des bombardements : présence des écoles du quartier, musique, lectures etc. 11h30 : Pose d'une plaque sur la façade de l'église en mémoire des victimes du Sacré-Coeur



DR



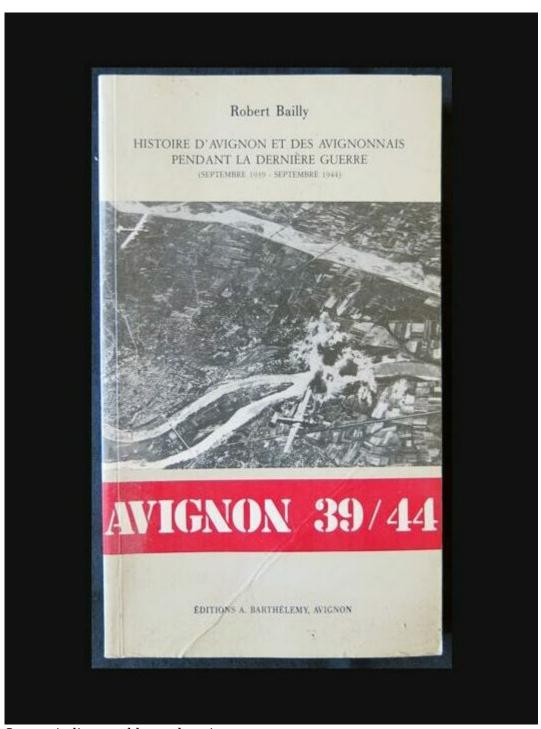
Ecrit par le 31 octobre 2025



DR



Ecrit par le 31 octobre 2025



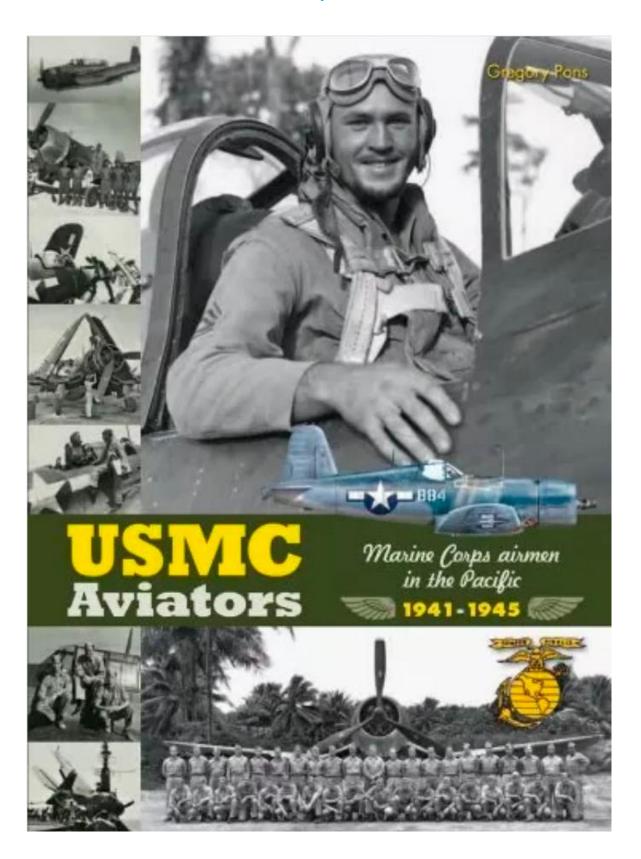
Source indispensable sur le sujet



Trouvez ci-dessous les différents ouvrages écrit par l'avignonnais Grégory Pons

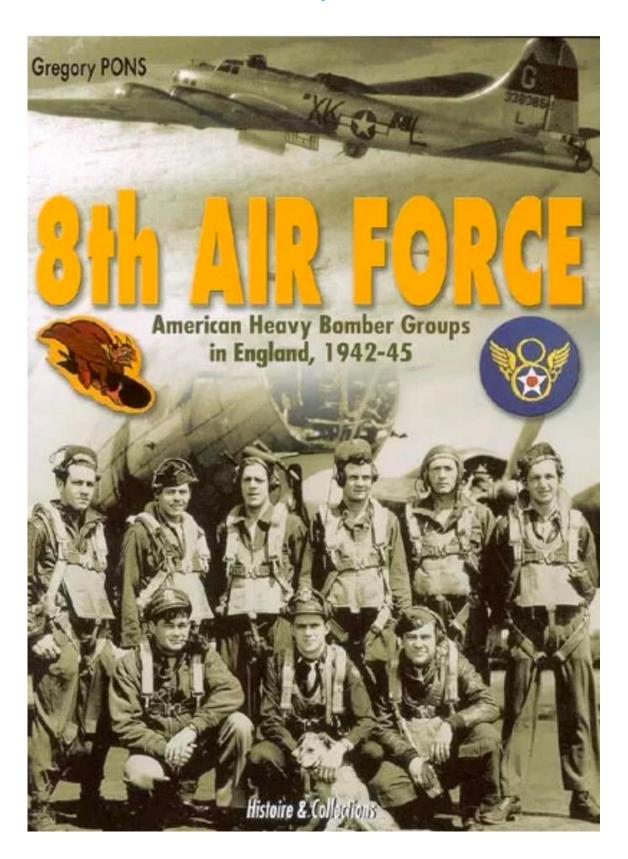


Ecrit par le 31 octobre 2025





Ecrit par le 31 octobre 2025





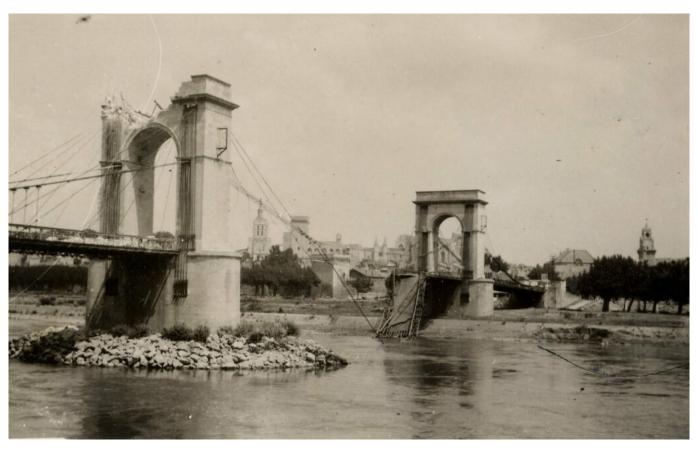
Ecrit par le 31 octobre 2025



# Mémoire : un appel à témoignage sur les bombardements d'Avignon en 1944



Ecrit par le 31 octobre 2025



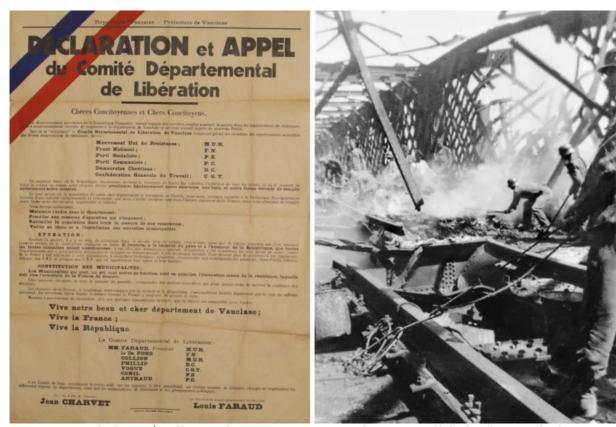
Alors que la cité des papes va commémorer le 79° anniversaire des bombardes d'Avignon, ce samedi 27 mai à 10h à l'angle de l'avenue Pierre-Sémard et du boulevard de la 1<sup>re</sup> DB, la commune lance un appel à témoignage à ceux qui ont vécu ces événements.

Dans le cadre du projet du service devoir de mémoire et aux anciens combattants de la mairie d'Avignon, les archives municipales et la Ville d'Avignon font un appel à témoignage pour la création d'un parcours mémoriel sur la Seconde Guerre Mondiale et les bombardements d'Avignon (voir contact en fin d'article). Dans ce cadre, ces derniers appellent ceux qui étaient enfants pendant la guerre à Avignon à témoigner. Ces témoignages seront enregistrés et seront conservés par la suite aux archives de la commune.

Ces témoignages doivent aussi permettre la création d'un parcours mémoriel d'une douzaine de panneaux dans le quartier Nord-Rocade à l'occasion du 80° anniversaire de ces événements tragiques. Pour la Ville, cette initiative s'inscrit dans un devoir de mémoire et de célébration des anciens combattants de la mairie d'Avignon.



Ecrit par le 31 octobre 2025



Les sapeurs de l'armée allemande interviennent sur le pont 'Eiffel' de chemin de fer entre Courtine et les Angles.

## La ville bombardée 37 fois en 1944

Entre le 27 mai et le 15 août 1944, la cité des papes sera bombardée 37 fois par les forces Angloaméricaines.

Ces raids aériens alliés ont visé principalement les ponts, les infrastructures ferroviaires et les postes de commandement allemands. Au total, ces bombardements feront près de 600 morts, dont 525 pour la seule journée du 27 mai, ainsi que plus de 800 blessés



Ecrit par le 31 octobre 2025



L'essentiel des victimes avignonnaises des bombardements de la seconde mondiale périra lors du 1er raid (ici les cercueils alignés devant le cimetière Saint-Véran). Par la suite, les habitants, plus curieux au départ, apprendront à craindre ces raids aériens meurtriers.

Durant cette première journée sous les bombes plus d'une centaine de bombardiers déversent pendant 45 minutes 350 tonnes de bombes d'une altitude de 3000 à 4000 mètres sur les installations ferroviaires, la gare de marchandises et le viaduc sur le Rhône. De nombreuses habitations seront détruites, occasionnant un grand nombre de victimes, alors que les cheminots et le dépôt des locomotives des Rotondes sont aussi sévèrement touchés.



Ecrit par le 31 octobre 2025



Entre le 27 mai au 15 août 1944, la cité des papes sera bombardée 37 fois par les forces Angloaméricaines.

Le 25 juin, 150 avions Liberators de la Royal Air Force bombardent le quartier de Courtine à Champfleury et aux Rotondes. Lors de ce bombardement, quelques bombes tomberont dans les secteurs de la rue d'Annanelle et du boulevard Raspail dans le but de détruire, sans succès, l'hôtel Dominion (l'ancienne sécurité sociale à côté de la caserne de gendarmerie) qui abritait l'état-major allemand.

### A voir aussi (Vidéo) Mémoire : Avignon sous les bombes américaines

« 600 immeubles sont détruits mais on ne déplore que 5 morts car les gens avaient obéi aux consignes de prudence, contrairement au précédent passage de l'armada aérienne qui avait attisé la curiosité plutôt que la peur », explique le site <u>avignonlacitemaritale.com</u>.

Au total, 2000 bombes seront ainsi larguées sur Avignon rien que durant le mois de juin.



Ecrit par le 31 octobre 2025



Les B-24 Liberator participeront notamment au raid de la Royal air force du 25 juin.

« Le 2 août, les bombes s'abattent vers la porte Saint-Michel, poursuit <u>avignonlacitemaritale.com</u>. Le viaduc du Rhône, particulièrement visé, n'est pas atteint malgré les 75 tonnes de bombes incendiaires larguées, alors que la cité Louis Gros est en grande partie détruite. La gare des marchandises est terriblement endommagée. On raconte que sous la violence des explosions, des morceaux de métal sont projetés depuis Champfleury jusqu'au quartier de la Balance. »

Les impacts des bombes à fragmentation américaines du bombardement du 8 août sont encore visibles sur la façade du collège rue Joseph Vernet alors que le 9 août un bombardement anglais a raison du pont suspendu sur le Rhône.Le débarquement de Provence du 15 août, puis la libération d'Avignon le 25 août 1944 mettront, un terme définitif à ces raids sur la ville.

J.G. & L.G.

Contact: Madeleine Damongeot: madeleine.damongeot@mairie-avignon.com ou au 06 06 47 72 80



Ecrit par le 31 octobre 2025



La ville d'Avignon sera libérée le 25 août par les troupes franco-américaines, ici devant la mairie de la cité des papes.

# 86 élèves vauclusiens récompensés au Concours national de la résistance et de la déportation



Ecrit par le 31 octobre 2025



L'auditorium Jean Moulin au Thor vient d'accueillir la remise des prix des collégiens et lycéens qui ont participé au Concours national de la résistance et de la déportation. L'objectif de ce dernier pour les jeunes est de mieux comprendre l'histoire de la Seconde guerre mondiale. Créé en 1961 par Lucien Paye, alors ministre de l'Éducation nationale, ce concours représente un vecteur essentiel de transmission de la mémoire. Ainsi, 86 collégiens et lycéens vauclusiens ont été récompensés pour la réalisation de devoirs individuels en classe et celle de travaux collectifs.

La cérémonie a également mis en lumière un projet d'escape game créé en 2020 par l'association l'Atelier Canopé 84, trois enseignantes des collèges Voltaire à Sorgues et Jules Verne au Pontet et des élèves de deux classes de troisième. Ce jeu interactif a été présenté pour la première fois en public après deux années de crise sanitaire. Il propose à ces participants de partir sur les traces des résistants en Vaucluse le temps d'une heure et s'adresse à tous à partir de 12 ans. Cet escape game intitulé 'Résistances' a pu être testé par 38 personnes pour la première fois lors de la dernière Nuit des Musées en mai lors de deux sessions au Musée d'histoire Jean Garcin à Fontaine-de-Vaucluse, partenaire du



nra	ıΔt
DIO	I 🗁 I
P = 0,1	,

V.A.

# Mémoire : (vidéo inédite) Quand le Maréchal Pétain défilait sous les vivats des Vauclusiens

AVERTISSEMENT: CE DOCUMENT PROVIENT DES ACTUALITES PRODUITES ET CONTROLEES PAR LE REGIME NAZI ET LES AUTORITES VICHYSTES ENTRE 1940 ET 1944

Il y a 79 ans, jour pour jour, le maréchal Pétain venait en voyage officiel à Avignon. S'il existe de nombreuses photographies de cet événement il n'existait pas de d'images filmées de cette visite. Cependant, un reportage a bel et bien été filmé à cette occasion. Un document inédit que nous vous proposons de découvrir en exclusivité.

Le samedi 10 octobre 1942, le maréchal Philippe Pétain arrive en gare d'Avignon dans le cadre d'une visite officielle organisée initialement sur plusieurs jours avant finalement d'être réduite à une journée. Alors âgé de près de 87 ans, celui qui est encore le 'vainqueur de Verdun' n'a pas encore été condamné à l'indignité nationale.

Déjà venu une première fois, en décembre 1940 lors d'une halte de 2 heures dans la gare de la cité des papes, il est cette fois-ci accueilli sur le parvis de la gare. En tant que chef de l'Etat, il se voit remettre symboliquement les clefs de la ville avant d'assister à une prise d'armes. Il remonte ensuite la rue de la République dans une voiture décapotable sous les acclamations d'une foule particulièrement nombreuse. « Ne pouvant pas pour cause de pénurie de véhicules, être acheminés vers Avignon par la route, les partisans et admirateurs du maréchal sont invités à utiliser le train, explique rail-en-Vaucluse, le site retraçant l'histoire du chemin de fer en Vaucluse. La SNCF met à leur disposition des voitures supplémentaires aux trains en provenance de Valence, Marseille ou Cavaillon et organise des trains spéciaux comme par exemple un convoi entre Vaison et Orange... »

AVERTISSEMENT : Ce document provient des actualités produites et contrôlées par le régime nazi et les autorités vichystes entre 1940 et 1944. Ici, le maréchal et la délégation officielle quittent le palais des Papes lors de la visite de Pétain en octobre 1942. Cliquer sur l'image ci-dessus pour voir la vidéo.

### Arrestations préventives arbitraires





A noter que dans les jours précédant cette venue, par craintes d'incidents ou même d'attentats, <u>les autorités locales procèderont à des arrestations arbitraires provisoires</u>. Communistes, gaullistes, espagnols fraichement naturalisés Français, 'inscrit à la liste S' (déjà !) sont donc arrêtés préventivement avant d'être relâchés une fois Pétain parti.

Mais avant cela, le maréchal se rendra ensuite à l'hôtel de ville, à la préfecture, aux palais des papes puis au rocher des Doms pour y rencontrer de nombreux représentants officiels. Diverses cérémonies sont organisées tout au long de la journée avant qu'il ne rejoigne la gare, en début de soirée, pour rallier Vichy en train. Ce dernier aurait déclaré lors d'un de ses discours en terre vauclusienne « Je ne sais pas bien où je vous conduirai mais ce sera dur. » Un mois plus tard exactement, en violation du traité d'armistice de 1940 signé par Pétain alors perçu par un grand nombre de Français comme ultime recours, les Allemands envahiront la zone entrainant notamment le sabordage de la flotte française dans la rade de Toulon ainsi que la mainmise du régime nazi sur l'administration de Vichy.

### « Je ne sais pas bien où je vous conduirai mais ce sera dur. »

Philippe Pétain, le 10 octobre 1942 à Avignon.

AVERTISSEMENT : Ce document provient des actualités produites et contrôlées par le régime nazi et les autorités vichystes entre 1940 et 1944. Ici, le maréchal Pétain et la délégation officielle quittent le palais des Papes lors de la visite de Pétain en octobre 1942.

De <u>nombreuses photographies témoignent de cette visite</u>. Un grand nombre est répertorié sur le portail national des archives <u>France archives</u>. Cependant, s'il existe dans les archives de <u>l'Ina</u> des films sur les voyages de Philippe Pétain en Provence (<u>notamment à Arles, Marseille et Toulon en 1940</u>), il n'y en avait pas de l'étape vauclusienne du dirigeant collaborationniste.

Toutefois, le site américain <u>Criticalpast</u>, dont l'essentiel des archives sont tirées des sources gouvernementales américaines provenant des collections de séquences de guerres de l'US Army, possède un tel document. Dans <u>un reportage de 45 secondes</u>, de ce qui semble être les actualités portugaises ou brésiliennes de l'époque, on découvre le film de cette visite.

Les images de la liesse provoquée par la venue du maréchal Pétain contrastent singulièrement avec les images des rues vides d'Avignon que nous vous avions fait découvrir en février dernier avec <u>une autre archive de Criticalpast montrant une partie des dégâts des bombardements américains sur Avignon en août 1944 ainsi que des premiers résistants à prendre le contrôle des rues dessertes de la cité des papes. Il est cependant facile de juger près de 80 ans plus tard, après la plus longue période de paix qu'ait connu le continent européen, dans quelle image nous aurions pu nous trouver. Espérons seulement que nous n'ayons jamais à faire de tel choix.</u>

Octobre 1942, les Vauclusiens se massent sur la place de l'Horloge pour acclamer le maréchal Pétain. Août 1944, seule une jeune femme ose emprunter les rues dessertes longeant le square Agricol Perdiguier sous le regard des résistants prenant le contrôle de la cité des papes après le



départ des Allemands et l'arrivée des troupes Franco-Américaines. Il est cependant facile de juger près 80 ans plus tard, après la plus longue période de paix qu'ait connu le continent européen, dans quelle image nous aurions pu nous trouver.